

De boscum = boquetó, fleurir;	De bulla = debollí (2) (<i>ll</i> mouill.),
Sufferire = soffrí, souffrir;	écraser;
Sufflare = soffló, souffler;	De mollem = molli (3) (<i>ll</i> mouill.),
De vorsa = revorsi (1), fosse à mettre	pleuvoir;
les jeunes plants;	Cultellum = cotiau, couteau;
Bursatum = borsa(t) (parlant par res-	Pulmonem = pormon, poumon.
pect), garçon nouveau-né;	

Remarques. — 1. Dans *sulphur* = *supro*, soufre, on peut admettre que *u* initial, au lieu de *o*, a été engendré par la labiale (*p*) qui le suit en patois (v. n° 40, rem. 1), mais comment expliquer que l'*u* du simple se soit changé en *i* dans le dérivé *sipró*, souffrir? Le bon est que si le simple eût été *sipro*, le dérivé eût été à son tour *supro*, selon les influences signalées au n° 62, ex. de E bref, rem. 4.

2. De *tussem* nous avons eu le dérivé *tussí* (4), tousser, comme si *u* était long. Le provençal *tussir* a la même irrégularité; mais l'exemple de toutes les autres langues romanes et même la forme provençale *tossir* prouvent que c'est nous qui sommes dans nos torts.

70. O ouvert, libre ou entravé = O (comp. n°s 39 et 40) :

EXEMPLES DU PREMIER CAS

Jocare = joyí, jouer;	De mola = amoló (5), aiguiser;
Locare = loyi, louer;	Volere = volai, vouloir;
Potete = vo(s) poyi, vous pouvez (Crap.);	Colorem = colou, couleur;
De modum = modó, s'en aller;	De sol(i)dum = sodó, souder;
Tropare = trovó, trouver;	Corona = corona, couronne;
De propium = approachí, approcher;	Sonare = sonó, appeler;
Moríri = morí, mourir;	Tonítru = tonnuro, tonnerre.

EXEMPLES DU SECOND CAS

(A)potheca = botica, boutique;	Tortiare = torchí, torcher;
De mortem = amortí, tuer;	D'ortica = ortie(t) (6), ortie;

(1) Aux portes de Lyon *revourse*. Toujours l'influence d'oïl prédominante à la ville.

(2) Voyez la note 3 du n° 69.

(3) Mais de *mollem* on a aussi *mouló*, lâcher doucement une corde, terme très usité dans la batellerie. *Mouló* suppose un type *moilare* et melli un type *molliare*. Pour l'*ou* de *mouló*, c'est l'influence signalée à la note 1.

(4) On dit plus fréquemment et surtout plus élégamment *carcassí* ou *carcaveló*.

(5) V. la note 3 du n° 69.

(6) *Urtica* vient d'*urere* dont l'*u* est long. En français *u* long entravé = *u*, *u* bref entravé = *ou*. On aurait donc dû avoir *urtie* ou, si l'on admet une confusion de quantité, *ourtie*. Or on a toujours *ortie* et l'on voit que le lyonnais ne fault pas à la règle. Il y a donc lieu de croire que le bas-latin avait *ortica*, avec *o* bref, et non *urtica*.